

Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse. Si vous souhaitez proposer un sujet, veuillez nous envoyer un courriel à [research@iom.int](mailto:research@iom.int).



## Nouvelles recherches et analyses sur les migrants de retour et la COVID

[Transnational mobilities of COVID discourse: The Question of Return](#), Laavanya Kathi-ravelu et Arokkiaraj Heller

[COVID-19 forces migrants and refugees back to crisis-ridden Venezuela](#), Conseil norvégien pour les réfugiés

[India's coronavirus mass migration: how we've misunderstood the Indian migrant labourer](#), Suganda Nagpal et Vatsalya Srivastava

## Le million le plus rapide

La population de la Nouvelle-Zélande a atteint 5 millions d'habitants, phénomène accéléré par la COVID-19. Selon [Statistics New Zealand](#), le « million le plus rapide » de l'histoire du pays a été facilité par des « modèles de voyage et de [migration](#) internationale inhabituels », les citoyens néo-zélandais rentrant chez eux après avoir vécu à l'étranger tandis que ceux qui résidaient déjà dans le pays étaient « réticents » à voyager ou « dans l'impossibilité » de le faire.



## Retourner chez soi en cas de pandémie

Bien que les [mesures de confinement et restrictions de voyage](#) promulguées pour tenter de réduire la propagation de la COVID-19 aient freiné la majorité de la mobilité, elles ont également causé d'importants flux de migration de retour, les migrants rentrant chez eux en réaction aux incidences négatives du virus sur [l'activité économique](#) et pour éviter d'être [bloqués](#) à l'étranger. Cette situation a été observée partout dans le monde, mais elle a des ramifications particulières pour les migrants vivant dans des pays où la protection sociale est limitée ou dans des pays où ils peuvent ne pas avoir droit à une protection sociale, ce qui les rend particulièrement vulnérables et les expose au risque de mourir de faim et de se retrouver sans abri dans une situation de confinement. Pour en savoir plus sur la protection sociale des migrants, voir l'aperçu [n° 38](#).

## Le plus grand rapatriement au monde

De [nombreux pays](#) ont [rapatrié](#) des citoyens bloqués à l'étranger en raison de la pandémie, mais aucune de ces opérations n'a égalé celle de l'Inde. Dans le cadre de la première phase du [plus grand rapatriement jamais effectué](#) en temps de paix, [l'Inde](#) a déployé des avions commerciaux, des avions militaires et des navires de guerre pour ramener au pays jusqu'à 1,8 million de travailleurs migrants, d'étudiants internationaux et de citoyens vulnérables. Ceux qui [ren-trent chez eux](#) doivent payer leur voyage et sont soumis à un dépistage des symptômes de la COVID-19 avant le départ, seuls les Indiens asymptomatiques étant autorisés à embarquer. Rien que dans les [Émirats arabes unis](#), où vivent environ 3 millions d'Indiens, près de 200 000 personnes ont demandé à être rapatriées.



## Le retour des travailleurs népalais bloqués

Les autorités népalaises, qui ont laissé de nombreux travailleurs migrants [bloqués](#) à l'étranger après avoir interdit à la plupart des citoyens de rentrer chez eux, s'attendent au [retour](#) de jusqu'à 400 000 migrants, dont 100 000 immédiatement, à la suite de l'assouplissement du confinement du pays prévu le 2 juin.

La Malaisie et quatre États du Golfe [accueillent](#) à eux seuls 1,5 million de Népalais, dont beaucoup sont [sans emploi](#) en raison des mesures de confinement induites par la COVID-19.

## Stigmatisation des migrants de retour

La crainte que les migrants de retour soient [porteurs](#) du virus a entraîné la stigmatisation de nombre d'entre eux à leur retour.

Lorsque la pandémie a commencé à se propager en Europe, par exemple, de nombreux migrants [sénégalais](#) ont choisi de rentrer chez eux en payant des pêcheurs pour leur faire traverser la frontière (alors fermée). Cependant, les habitants ont empêché certains bateaux d'accoster, tandis que les [journalistes](#) ont dépeint les rapatriés comme rentrant furtivement dans le pays. Les rapatriés [guatémaltèques](#) ont fait l'objet d'une stigmatisation similaire.

Pour en savoir plus sur la stigmatisation des migrants pendant la pandémie, voir les aperçus [n° 6](#) et [29](#). L'aperçu [n° 33](#) donne plus d'informations sur la lutte contre la xénophobie et le racisme.

## La COVID-19 et le retour des migrants vénézuéliens

Plus de 4,5 millions de Vénézuéliens ont fui la [crise](#) économique et politique du pays ces dernières années, dont plus d'un tiers vers la Colombie voisine. Nombre de ceux qui résident en Colombie n'ont pas de [statut régulier](#) et travaillent dans [l'économie informelle](#), sans protection sociale ni accès au système de santé du pays. Les fermetures imposées en raison de la pandémie ont mis un terme à ce travail informel et ont à leur tour forcé des [centaines](#) de Vénézuéliens – qui risquent d'être [expulsés](#) et de ne plus avoir accès à l'eau dans leur pays d'adoption – à rentrer chez eux où ils savent qu'ils auront un [toit](#) pour s'abriter.

Les vols étant annulés et les transports publics inexistantes, certains mettent en place des [bus](#) privés. Cependant, pour d'autres – comme ceux qui font le voyage [à pied](#) – le retour comporte de nombreux [risques](#) : des migrants ont été menacés par des groupes armés et les mouvements irréguliers peuvent faire le jeu des trafiquants d'êtres humains. Ceux qui reviennent sont tenus de se mettre en quarantaine pendant deux semaines, mais des [préoccupations](#) ont été soulevées quant à la saleté et au surpeuplement des installations prévues à cet effet, souvent sans approvisionnement en nourriture et en eau.

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM ([research@iom.int](mailto:research@iom.int)).

*Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.*